

culottes de Rome eussent compris toute l'étendue de leur bonheur, ils auraient commencé par égorger les sept ou huit cents citoyens qui avaient accepté un emploi quelconque des Français. Ce peuple, alléché par le sang comme le tigre, eût massacré probablement tous les riches marchands, et ensuite il se serait enivré et endormi au coin des rues. Cette journée eût fait un beau pendant avec l'assassinat du ministre Prina, à Milan.

C'est cette hideuse canaille de Rome qui fut employée par les mêmes personnages, en 1793 et en 1795, pour assassiner M. Basseville et le général Duphot. Ce pauvre Hugues Basseville ne se doutait pas, en mourant, qu'il allait être immortalisé par Monti. Cet assassinat politique, célébré comme un *haut fait* dans lequel la victime a tort, a donné lieu à l'admirable poème de la *Basvigliana* (égal ou supérieur à tout ce qu'a fait lord Byron); ce qu'il y a de plaisant, c'est que Monti était libéral alors et mourait de peur. Il avait connu Basseville, lui avait offert des renseignements pour ses projets d'organisation libérale, et ne pensait pas un mot de ce qu'il écrivait. Qui le dirait en lisant ces vers magnifiques?

J'ose révéler cette anecdote maintenant que l'immortalité de ce grand homme a commencé. M. Horace Vernet a fort bien représenté dans sa *Course de chevaux (la ripresa de' Barberi)*, cette canaille romaine, à la fois hideuse et admirable par l'énergie.

Cette canaille est une contre-épreuve fidèle de la religion chrétienne, telle que l'entendent les papes. Quelle différence avec le bas peuple presque déiste de Paris, recruté parmi des paysans auxquels la vente des biens nationaux a donné de la probité! La canaille de Paris était féroce en 1780. Je tiens de M. d'Agincourt qu'avant la révolution il y avait souvent des coups de couteau dans les bals du dimanche à la Rapée. Si

l'on tue dans le peuple maintenant, c'est par amour comme Othello. Voir l'admirable défense de M. Lafargue, ouvrier ébéniste, Pau, 1829.

Des *journées d'anxiété*, comme celle que je viens de révéler, changent le caractère d'un peuple. C'est ainsi que les assassinats et les bourreaux font l'éducation de la péninsule ibérique.

5 juin. — J'ai retrouvé monseigneur Colonna à l'église des Saints-Apôtres, devant le tombeau de Clément XIV, Ganganelli; c'est le premier grand ouvrage de Canova. Ce tombeau, placé au-dessus de la porte de la sacristie, est fort curieux pour l'histoire de son talent. Nous bavardons une heure en le regardant, nous admirons surtout la figure de la Tempérance. Canova commença sa carrière à Venise par imiter la nature avec tant de scrupule, que ses ennemis disaient qu'il *moulait* ses modèles au lieu de les *copier*; il travaillait à vingt ans, comme feu M. Houdon faisait des bustes. — Bel aigle antique sous le vestibule des SS.-Apostoli; petit tombeau érigé par Canova à l'un de ses protecteurs.

Nous parlons de l'empoisonnement de ce pauvre honnête homme Ganganelli (1775)¹. En signant une certaine bulle, il dit: « Je suis perdu! » Monseigneur Colonna me donne des détails singuliers, il me conte ensuite un autre empoisonnement digne du moyen âge. Je conçois maintenant pourquoi mon anecdote du duc de Chaulnes, surprenant l'abbé de Voisenon, à minuit, chez sa femme, et prenant bien la plaisanterie, semblait si absurde à Bologne; elle me valut la réputation de menteur effronté. Mais à quoi bon raconter des choses communes?

¹ Voir la *Vie de Scipion Ricci*, évêque de Pistoja, par le savant de Potter.

Nous venions de rencontrer un vieillard à figure singulière. « Tenez, voilà le remords, m'a dit monseigneur C***; cet homme va laisser cent mille scudi *aux prêtres*. » Un jeune peintre en miniature voyait souvent une dame romaine de la plus haute volée; le mari n'y songea guère pendant six mois; enfin, il considéra que ce peintre, d'ailleurs fort habile, n'avait pas de naissance et n'était protégé par personne.

Un jour qu'il faisait très-chaud, le prince mari offrit lui-même un verre de limonade au peintre. Ce jeune homme se sentit bientôt fort altéré, rentra chez lui, se mit au lit; là, *au bout de vingt-quatre heures*, il fut saisi de vomissements si violents et de spasmes si atroces, que, couché sur le dos, les sérosités que la douleur arrachait de son estomac faisaient jet d'eau et allaient retomber au milieu de la chambre. Le médecin appelé ordonna de l'eau sucrée, partit à l'instant pour la campagne, ne reparut qu'au bout de quinze jours, et pendant vingt ans n'a pas prononcé le nom du peintre. Il va sans dire que la justice romaine considéra cette mort comme la plus naturelle du monde. Mais figurez-vous la femme du prince dinant le lendemain avec son mari! Voilà une femme qui peut lire le Dante, et le mari aussi. Heureux pays pour les poètes! En Angleterre la tristesse naturelle fait qu'on se tue trop vite. Rien n'est moins touchant qu'un homme qui s'est tué il y a vingt ans, mais un homme qui a passé ces vingt ans comme notre vieillard!

Beaucoup de poisons, connus à Rome en 1750, sont perdus; on ne trouverait plus, même à Naples, certains poisons encore en usage avant les guerres civilisantes de la révolution française.

Ce qui étonnera les ultra-français qui ont supprimé le divorce en 1815, c'est qu'avant la révolution il n'était point rare à Rome. A la vérité on n'y arrivait qu'après un procès scanda-

leux, et il n'était guère demandé que par des gens de la très-haute société. L'habitude à cet égard était tellement enracinée, que lorsque les autorités françaises succédèrent à celles du pape, elles furent encore obligées de prononcer la dissolution du mariage d'un jeune Romain prétendu incapable, et qui huit jours après épousa sa maîtresse, dont il avait trois enfants.

Monseigneur Colonna a récité ce soir à nos dames le sonnet délicieux que fit Monti vers 1790, à l'occasion de l'arrivée à Rome d'une jeune et charmante Génoise, qui venait solliciter la résiliation de son mariage.

PER CELEBRE SCIoglimento di MATRIMONIO IN GENOVA.

Su l'infuasto Imeneo pianse e rivolse
 Altrove il guardo vergognoso Amore;
 Pianse feconditate, e al ciel si dolse
 L'onta narrando del tradito ardore.
 Ma del fanciullo Citereo si volse
 Giove dall'alto ad emendar l'errore;
 Vide l'inutil nodo e lo disciolse,
 E rise intanto il verginal Padore.
 Or sul tuo fato in ciel si tien consiglio
 Ligure Ninfa, ed altra insidia ha tesa,
 Per vendicarti di Ciprigna il figlio.
 E ben farallo, chè alla dolce impresa
 Fia sprone il balenar del tuo bel ciglio
 L'età che invita, e la svelata offesa.

Les personnes qui aiment l'art de peindre les passions par des paroles comprendront bien, sans que je le leur *prouve*, la différence du ton galant des madrigaux de Voltaire et de Voiture à la manière passionnée de Monti. Le rang de la femme aux charmes de laquelle on rend hommage entre pour beau-

coup dans les vers de Voltaire. On sent confusément, dans ceux de Monti, que l'amour

Fait les égalités et ne les cherche pas.
CORNELLE.

Hier un Anglais marchandait un tableau ; il dit au peintre : « Monsieur, combien de jours ce tableau vous a-t-il occupé ? — Onze jours. — Eh bien ! je vous en donne onze sequins ; vous devez être assez payé à un sequin par jour. » L'artiste indigné replaça sa toile contre le mur et tourna le dos à l'aristocrate. Ce genre de politesse livre les Anglais aux charlatans. J'ai vu des tableaux achetés vingt ou trente louis et qui ne valent pas cent francs, ce qui m'a fort réjoui. Mais, d'ici à un siècle, tous les tableaux d'Italie seront en Angleterre exposés sur de belles tentures de soie rouge. L'humidité du climat anglais sera bien contraire à ces pauvres chefs-d'œuvre.

« Il n'y a pas cent ans, me dit M. Malo, jeune négociant français, qu'un ambassadeur s'approchant d'un voyageur qu'il avait engagé à sa soirée : « Ah ! monsieur, lui dit-il, que j'ai de pardons à vous demander ! Je ne vous ai pas prié de venir chez moi depuis six semaines que vous êtes à Rome ; « on m'avait dit que vous étiez négociant. »

Ce même personnage recevait les Anglais, sur la présentation de leur valet de place. (Historique.)

CHRONOLOGIE

DES EMPEREURS ROMAINS

Octavien Auguste fonde l'empire après les victoires de Philippes et d'Actium. En l'an 50 avant l'ère chrétienne, et après avoir régné 44 ans, il meurt, laissant l'empire à Tibère.

Ère chrét.
Ans.

14 Tibère.

37 Caligula.

41 Claude.

54 Néron. Saint Pierre établit le siège de l'Église à Rome en 54. *Sic dicitur.*

68 Galba.

69 Othon.

69 Vitellius.

39 Vespasien. Bâtit le Colysée. Les sciences sont en honneur. Pline est l'ami de l'empereur ; il se permet quelques nuances de plaisanterie dans la dédicace de son *Histoire naturelle* à Titus.

79 Titus.

81 Domitien.

96 Nerva.

98 Trajan. Colonne et basilique de Trajan.

117 Adrien. Alexandre 1^{er}, pape. Molle Adriana.